

La lettre du Trésor

Equinoxe de printemps 2026

*

Cela fait une année déjà que nous travaillons à faire connaître les Trésors des archives communales.
C'est donc un anniversaire qui se partage.
Pour fêter cela, nous aimerions présenter nos découvertes.
Faire admirer nos coups de coeur.
ET, nous aimerions que cela soit avec vous :
Vous, habitant ici, comme nous.
Vous, arpentant ou travaillant les champs et les pentes, comme nous.
Vous, aimant l'histoire, comme nous.
Vous, responsables de la vie de ces sources de savoir citoyen, comme nous.
ALORS, lors du prochain atelier cadastre,

**le 2 avril dans la salle des mariages de la commune,
nous vous invitons entre 9H et 12H**

à passer voir la beauté des documents communs.

Nous offrirons l'apéro entre 11H et 12H.

Nous échappons au poisson d'avril, c'est très sérieux !
Pour accompagner cette invitation, voici le mini récit tiré d'une archive privée comme il y en a tant à Arlebosc.

Le récit, écrit en 2025 est inédit. Il servait avec d'autres à préparer la balade Faro lors des Journées Européennes du Patrimoine. Il met en scène pour transmettre collectivement, joyeusement, nos savoirs collectifs.

*

Le Trésor Un legs d'habitants photographes

Été 2025.

Dans la fraîcheur des salles des Romaneaux, Monique Destezet montre les cartes postales qu'elle a conservées et triées pour compléter le travail de l'atelier cadastre qu'elle enrichit fidèlement. Elle nous explique les cartes postales marquées « Lèches, Tabacs, Arlebosc » comme celle-ci, prise sur la « **Grand-Rue** », créée sur l'ancien « **Chemin d'Arlebosc à Lamastre** », avec les muletiers et leurs sons et leurs voix, cachées sous la « **Route Départementale N°1** ».

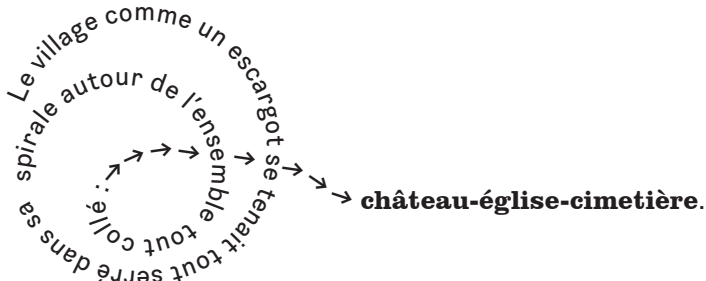
Trois noms et pourtant un grand silence.

Et voilà, je suis là, moi, Monsieur Lèches, **le cabaretier-buraliste**, habitant d'Arlebosc, fasciné par les mots, cherchant à comprendre pourquoi un même lieu devant mon commerce porte trois noms différents et reste..... un grand vide.

Je suis là face au *vide* et j'en fais des photographies.

J'ai même pris mon appareil pour comprendre pourquoi le grand vide traverse notre village et s'appelle maintenant **Grand-rue**. Nous appelions souvent des hameaux et des lieux dits en **Grand quelque-chose** et même en **Grand-petit**.
Je suis allé, avec ma grosse et lourde boîte à photographier, dans la pente au-dessus et au-dessous des anciens murs,

limite de notre village à deux portes, pour voir cette route toute blanche dans la poussière de son sol, comme un trait large et vide qui traverse la masse couleur de pierres que nous habitons.



Il n'y eut plus de cimetière, ni d'église, et le château s'est perdu dans l'oubli.

La nouvelle église est désorientée. Elle n'a plus sa dédicace à Marie, que nous savions aimer. Elle est maintenant dédiée au Saint-Sacrement. C'est plus difficile à imaginer.

Je prenais des photographies et les faisais tirer en cartes postales pour faire connaître mon commerce ; ça marchait bien. Un système comme les grandes lettres peintes sur nos murs de façades réalignées pour la **Grand-Rue**.

Lettres pour dire quoi ?

Alors, je me suis placé sous votre regard. Et j'ai visé « **Tabacs Poudres** » comme dit l'enseigne carrée que vous voyez sur l'angle lointain du long bâtiment de droite, avec les deux drapeaux.
Je suis situé au bas du village.
Sous l'angle bas gauche du timbre, vous devinez l'emplacement, qui porte la « **plaque de cocher** » de la **Route Départementale N°1**, créée par décret impérial dès 1816.

Tout cela me semble un Trésor pour vous.

Vous,
qui devriez me collectionner !

Vous,
dont j'interpelle le présent !

Enfinement,
elles vont vous servir mes photos.

